

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 33 (1972)

Heft: 5-6

Rubrik: Jubiläen = Anniversaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eric Guignard, 32 kleine Duos für ein Melodieinstrument und Violoncello (1. Lage). Hug & Co., Zürich 1971.

Die reizvollen und mit viel Geschmack zweistimmig gesetzten Lieder und Tänze für Blockflöte, Violine oder ein anderes Melodieinstrument und Violoncello sind für das Zusammenspiel im Elementarunterricht und für das häusliche Musizieren bestimmt.

Anna Ammann, Lehrgang des Geigenspiels. II. Band, 3. Teil: Die vierte Lage. 4. Teil: Die fünfte bis siebente Lage. Hug & Co., Zürich 1971.

Mit dem Erscheinen der das höhere Lagenspiel behandelnden Teile 3 und 4 des II. Bandes liegt nun der «Lehrgang des Geigenspiels» der am Zürcher Konservatorium wirkenden Pädagogin vollständig vor. Der insgesamt 19 Teile aufweisende Lehrgang bietet ein auf den besten und neuesten Erkenntnissen und Erfahrungen aufgebautes Schulwerk von umfassender Gründlichkeit. Der bis in das letzte geigenpädagogische Detail durchdachte Aufbau vermittelt nebst abwechslungsreichen Übungen ein fast unerschöpfliches Material alter Meister und aus dem Volksliedbereich.

Jubiläen – Anniversaires

In seiner Begrüßungsansprache an der 52. Delegiertenversammlung vom 7. Mai 1972 in Delsberg konnte Herr Zentralpräsident Dr. Alois Bernet nicht weniger als acht Orchesterjubiläen bekanntgeben. Es feiern 1972:

- 110 Jahre Orchestre l'Odéon, La Chaux-de-Fonds
- 75 Jahre Orchester des Kaufmännischen Vereins Zürich
- 50 Jahre Orchestre de la Ville de Delémont
Orchesterverein Gerlafingen
Orchesterverein Rheinfelden
Stadtorchester Zug
- 25 Jahre Cäcilienorchester Kerns
Orchesterverein Ostermundigen

Solche Jubiläen sind in verschiedener Hinsicht erfreulich, weisen sie doch auf eine Tradition hin, die wir im schweizerischen Musikleben nicht missen möchten und die auch nicht daraus wegzudenken ist. Es wird einem jedesmal so richtig bewußt, welchen Kulturfaktor die Liebhaberorchester gerade in unseren kleineren Städten und in unseren Dörfern darstellen. Wir legen daher Wert darauf, über die Jubiläen zu berichten, sofern uns die erforderlichen Unterlagen dazu zur Verfügung gestellt werden.

Dans son allocution de bienvenue prononcée à la 52e assemblée des délégués qui eut lieu à Delémont le 7 mai 1972, M. Alois Bernet, président central, fit

savoir que pas moins de huit orchestres fêtaient un anniversaire important en 1972. Les sections en cause sont mentionnées plus haut dans le texte allemand.

Des anniversaires de ce genre sont réjouissants à plusieurs égards. Ils décèlent une tradition que l'on ne voudrait pas regretter dans la vie musicale de la Suisse et qu'il est impensable d'en retrancher. Nous prenons chaque fois réellement conscience du facteur culturel que représentent nos orchestres d'amateurs et cela en particulier dans nos petites villes et dans nos villages. Aussi y attachons-nous de l'importance à renseigner sur ces anniversaires pour peu que l'on veuille bien mettre à notre disposition la documentation nécessaire.

ORCHESTER DES KAUFMÄNNISCHEN VEREINS ZÜRICH, 1897—1972

Ursprünglich als «Instrumental-Sektion» des Hauptvereins gegründet, blickt das Orchester des Kaufmännischen Vereins Zürich auf 75 Jahre seines Bestehens zurück. Die Mitgliederzahl hat zweifellos vor zwei Dezennien ihren Höhepunkt überschritten, doch ist das Ideal des Liebhabermusizierens trotz Schallplatten-Perfektionismus, trotz Musik auf allen Wellenlängen und trotz anderweitiger attraktiver Freizeitbeschäftigungen ungebrochen. An der Jubiläums-Generalversammlung vom Frühjahr 1972 stellte Erich Vollenwyder, der seit einer Reihe von Jahren den Verein musikalisch betreut, das Liebhabermusizieren in den Mittelpunkt einer kleinen Betrachtung. Als Lehrer für Orgel und Klavier an der Musikhochschule/Konservatorium Zürich und als großartiger Konzert-Organist verschmähte er es nicht, die Bedeutung des Laienmusizierens in der Musikgeschichte hervorzuheben, um damit nicht nur seine eigene Verpflichtung dem Hobby-Musizieren gegenüber, sondern auch die Spieler selber von neuem zu motivieren.

Der vom Kaufmännischen Verein Zürich abgeordnete 1. Vizepräsident, a. Stadtrat A. Holenstein (Zürich), wies in seiner Grußadresse darauf hin, welche glückliche Fügung es für das Orchester des Kaufmännischen Vereins bedeute, daß ein so feinführender Musiker und ausgezeichneter Pädagoge wie Erich Vollenwyder schon seit Jahren dem Orchester im wahrsten Sinne des Wortes diene. Gleichzeitig ermunterte er die Mitglieder, zum Ausgleich für den Alltag fleißig und unermüdlich an der gemeinsamen musikalischen Tätigkeit teilzunehmen.

Die Delegierte des Eidg. Orchesterverbandes, Isabella Bürgin (Wallisellen), legte ebenfalls zum Gruß und Glückwunsch ein überzeugendes Bekenntnis zum Liebhabermusizieren ab.

Der Präsident des Vereins verwies u. a. auf die einzigartigen Probemöglichkeiten in den Sälen des Vereinshauses an der Pelikanstraße. Auf den 4. Juni 1972 kündigte er ein Jubiläums-Konzert im kleinen Tonhalle-Saal an, das außer der Oberon-Ouvertüre das Klarinetten-Konzert Nr. 2 in Es-Dur, op. 74, von Carl Maria von Weber (Solist: Hans Schärer, Thalwil) und die Sinfonie

Nr. 2 in d-Moll, op. 70, von Antonin Dvorák, auf dem Programm hat. Damit ist den Mitgliedern aus allen Kreisen und Berufen eine hohe und schöne Aufgabe gestellt, um deren Bewältigung sie sich mit großem Einsatz bemühen.

OKVZ

In der nächsten Nummer der «Sinfonia» hoffen wir, einen Bericht über das Jubiläums-Konzert vom 4. Juni veröffentlichen zu können.

Red.

ORCHESTRE DE LA VILLE DE DELÉMONT, 1922—1972

Cet orchestre publia à l'occasion de son cinquantenaire une plaquette d'une fort belle venue et qui fait honneur à nos mélomanes. Le texte est de Jean-Paul Pellaton qui sait susciter le plus vif intérêt du lecteur pour l'historique de l'Orchestre de la Ville de Delémont. Ce dernier eut des prédécesseurs, à l'existence éphémère, il est vrai, dès 1880. De la fondation de l'orchestre actuel, l'historien fait le récit suivant:

«Il faut attendre la fin du premier conflit mondial pour assister à la véritable résurrection. Elle a été le fait de quelques personnes décidées à voir renaître à Delémont un orchestre capable de jouer un rôle de premier plan dans la cité. Mentionnons en toute bonne place d'abord M. le Dr Gustave Riat qui présidera avec enthousiasme aux destinées de la nouvelle société, puis M. André Etienne, professeur et musicien zélé, secondés tous les deux par Mlle Madeleine Lachat, secrétaire. Leur premier souci fut de lancer, sous les auspices de la Société d'Embellissement de Delémont, un appel à tous les musiciens intéressés et d'organiser une première assemblée. Cette assemblée, qui eut lieu le 24 novembre 1921, à l'Hôtel de Ville, réunissait vingt-sept personnes, dont une dizaine d'anciens membres de l'orchestre. La date du 24 novembre 1921 doit figurer sur l'acte de naissance de l'Orchestre de la Ville — ou sur l'acte de renaissance, pour être précis, car le nouvel orchestre n'eut pas de plus haute ambition que d'assumer à son tour les tâches de l'ancien orchestre, jamais dissous, dont il était comme un surgeon. M. le Dr Riat exposa les raisons qui motivaient la reconstitution de la société, lecture fut faite des anciens statuts et l'assemblée décida de réorganiser l'orchestre et de reprendre immédiatement les répétitions. Elle choisit, pour former le comité provisoire. MM. F. Demagistri, M. Froidevaux, Dr G. Riat, E. Tschopp et A. Etienne, qui auraient pour tâche de régler les délicats problèmes de succession et de reprise. En séance de comité, M. le Dr Riat fut appelé à la présidence tandis que M. Etienne assumait le secrétariat. On établit un inventaire du matériel, en contrepartie on prit en charge les dettes, et l'on s'efforça de récupérer les instruments «empruntés» par diverses formations locales...

«C'est alors, une fois résolus de manière satisfaisante les problèmes pratiques, qu'une assemblée fut convoquée, le 18 janvier 1922. Les trois actes importants de cette soirée sont le choix du directeur, en la personne de M. Henri Schaller, professeur; la décision de commencer les répétitions le 1er février au Restaurant Central; enfin la signature apposée sur une page du

registre des procès-verbaux par les personnes disposées à participer au travail de l'orchestre, précieux document que les musiciens d'alors laissaient à la postérité!»

Différents tableaux sont consacrés aux membres fondateurs de l'orchestre, à l'orchestre de l'année jubilaire, aux événements marquants de la vie de l'orchestre, aux présidents et directeurs de 1922 à 1972, aux comités actuels. Des illustrations intéressantes ornent cette belle publication.

On sait que l'Orchestre de la Ville de Delémont a bien voulu associer la Société fédérale des orchestres aux festivités du cinquantenaire. C'était un geste inoubliable qu'elle devait sans doute à M. Benjamin Liengme, membre d'honneur de la SFO, dont il fut le trésorier central de 1952 à 1965. Les délégués n'oublieront pas si vite le magnifique concert du cinquantenaire en l'Eglise Saint-Marcel, le bal du jubilé au Restaurant Saint-Georges, la réception à l'hôtel de ville de Delémont, le cortège par la vieille ville pavoi-sée et le banquet officiel à l'Hôtel Central. L'Orchestre de la Ville de Delémont eut, d'autre part, l'excellente idée de combiner les festivités de son cinquantenaire avec une exposition d'instruments de musique anciens. Cette exposition et en même temps contribution à la vie culturelle de Delémont était organisée au Musée jurassien. Le Musée historique de Bâle qui possède une collection remarquable d'instruments de musique anciens, enrichissait l'exposition de Delémont d'une quarantaine de pièces d'une grande valeur historique.

L'Orchestre de la Ville de Delémont peut s'enorgueillir d'avoir bien fait les choses. Nous l'en félicitons et lui présentons nos meilleurs souhaits pour son activité présente et future.

Ed. M. F.

ORCHESTERVEREIN GERLAFINGEN, 1922—1972

Man staunt immer wieder ob der Mannigfaltigkeit der Kräfte, die zur Gründung eines Liebhaberorchesters führten. Im 18. Jahrhundert waren es meistens musizierende Patrizier, später dann vielfach Akademiker (Aerzte), Lehrer, hohe Beamte und Unternehmer, die sich als Orchesterpioniere betätigten. Die Gründungsgeschichte des Orchestervereins Gerlafingen deckt noch ganz andere Kräfte auf. Der schmucken Jubiläumsschrift entnehmen wir folgende Schilderung:

«Mehr als fünfzig Jahre sind vergangen, der erste Weltkrieg war vorbei, es war wieder Friede. In Gerlafingen, dem kleinen Ort mit der großen Industrie, trafen sich regelmäßig junge Leute, um nach getaner Arbeit den Abend beim Musizieren zu verbringen. Man sprach damals noch nicht von Hobby und Freizeitbeschäftigung. Die jungen Menschen kümmerten sich nicht darum, wie man dem sagte, was sie nach Feierabend trieben, sie freuten sich einfach, mit ihren Geigen, Mandolinen, Gitarren und Lauten während ein paar froher, unbeschwerter Stunden zusammen zu sein. — Zu jener Zeit kam jedes Jahr ein gewisser Adolfo Delea aus Italien nach Gerlafingen, um

während der Bausaison seinen Beruf als Maurer auszuüben. Er verstand sich auch auf die Musik und spielte während seines hiesigen Aufenthaltes jeweils mit der Gerlafinger Musik. Delea wurde bald auf das musizierende Grüpplein aufmerksam. Er sammelte die Musikbeflissenen um sich. Unter seiner Leitung ergab sich aus den bislang zwanglosen Zusammenkünften ein geregelter Probenbetrieb. Das Verständnis für richtiges Zusammenspiel wuchs, und der Wunsch, im Kreise ‚Gleichgesinnter‘ weiter zu kommen und mehr zu leisten, wurde immer ausgeprägter. Der Gedanke, ein Orchester zu bilden, nahm Gestalt an. Man suchte und fand noch andere Mitspieler, wobei man naturgemäß auf Instrumente verzichten mußte, die sich für eine Orchesterbesetzung nicht eigneten. Auch Adolfo Delea freute sich über die sich anbahnende Entwicklung. Unter seiner Anleitung wurde fleißig weiter geprobt. — Das war die Geburtsstunde des Orchestervereins Gerlafingen. — Am 12. Februar 1922 fanden sich im Restaurant Eisenhammer 14 Personen ein, um den Orchesterverein aus der Taufe zu heben.»

Der Orchesterverein Gerlafingen erlebte im Verlauf seines 50jährigen Bestehens verschiedene Höhen und Tiefen. Die dreißiger Jahre mit ihrer Wirtschaftskrise gingen nicht spurlos an ihm vorüber, doch er erholte sich wieder und steht heute in jeder Beziehung gefestigt da. Große Stabilität im Präsidium (insgesamt vier Präsidenten) und auch in der musikalischen Leitung (sechs Dirigenten) gewährleisteten eine erfreuliche Entwicklung. Die harmonische Zusammenarbeit mit dem Frauen- und dem Männerchor Gerlafingen hat die Verwirklichung prächtiger musikalischer Programme gestattet und ist ein Ansporn.

Der berühmte Solothurner Komponist Richard Flury (Ehrenveteran des EOV) war unter zweien Malen (1944—1948, 1958—1967) Dirigent des Orchestervereins Gerlafingen. In seinen 1950 erschienenen «Lebenserinnerungen» (S. 154) schreibt er über seine ersten Erfahrungen mit dem Orchester:

«Der Eifer, die Bescheidenheit und Anhänglichkeit der Mitglieder des Orchestervereins Gerlafingen ersetzten mir ein vollbesetztes Symphonieorchester, und was wäre das Ganze ohne Frau Lüthi gewesen, die nie eine Probe versäumte und als Seele des Ensembles am Klavier meinen Intentionen so vorzüglich Folge leistete, daß sie damit alle Mitspieler mit sich riß und es mir mehr Freude als Mühe bedeutete, die Getreuen zu dirigieren? Wenn dem Vereinsleben je eine Minute Langeweile drohte, wurde sie durch den Witz und Humor des fantastischen Imitationskünstlers Paul Schaller überbrückt.» Frau Flora Lüthi-Schätzle und Herr Paul Schaller-Borer, der derzeitige verdiente Präsident, sind seither zu Ehrenmitgliedern des Orchestervereins Gerlafingen ernannt worden. Das Orchester steht seit 1968 unter der musikalischen Leitung Urs Joseph Flurys, des als Violinist und Dirigent gleichermaßen begabten Sohnes Richards.

Seine Jubiläumsfeierlichkeiten beging der Orchesterverein Gerlafingen am 11. März 1972 im Werkhotel Gerlafingen mit einem Jubiläumskonzert, einer Jubiläumsfeier mit anschließendem Ball. Am Konzert wirkten zwei Solisten

aus Paris mit. Gabriella Lengyel, Violine, und Attila Lengyel, Klavier. Das Programm umfaßte das Konzert in F-Dur für Violine, Klavier und Streichorchester von Joseph Haydn, die Sonate Nr. 8 in A-Dur für Violine und Klavier (komp. 1950) sowie die Suite aus dem Ballet «Die alte Truhe» für Violine und Orchester (komp. 1945) von Richard Flury und die Sinfonie Nr. 5 in B-Dur von Franz Schubert. Die Jubiläumsansprache hielt Herr Dr. Josef Hofstetter, der mit den Worten schloß: «Dem Geburtstagskind gehört heute unsere Anwesenheit, unser Denken und Fühlen. Wir wünschen Ihnen für die Zukunft Glück und Erfolg!» Der EOJ schließt sich diesen Wünschen mit dem aufrichtigen Dank für das bisher Geleistete herzlich an. *Ed. M. F.*

ORCHESTERVEREIN OSTERMUNDIGEN, 1947—1972

Der in der unmittelbaren Nachkriegszeit gegründete Orchesterverein Ostermundigen ist bis jetzt das einzige Liebhaberorchester, das sich in einem Vorort der Stadt Bern zu halten und zu entwickeln vermochte. Er beging seinen 25. Geburtstag mit einem Jubiläumskonzert in der reformierten Kirche und einer Jubiläumsfeier im Hotel Bären. Unter dem Titel «Achtungsgebietendes Jubiläumskonzert» erschien im «Bund» vom 1. Mai folgende Besprechung des Konzerts vom 29. April 1972:

«Zur Feier seines auf 25 Jahre zurückgehenden Wirkens veranstaltete der Orchesterverein Ostermundigen in der reformierten Kirche unter seinem erprobten Leiter, Richard Schwarzenbach, ein Orchesterkonzert mit Werken von Ludwig van Beethoven. Der Anlaß war gut besucht und fand warme Anerkennung. Die Leistungen des vielköpfigen Klangkörpers verdienen alle Achtung. Es wurde mit Freude und Hingabe musiziert. Dirigent und Instrumentalisten brachten den aufgeführten Werken waches Verständnis entgegen. Bei allen Vorbehalten, die hinsichtlich Intonationssicherheit und Zuverlässigkeit des Zusammenspiels angebracht werden müssen, kamen doch grundsätzlich Werkwiedergaben zustande, die sich hören ließen und einem eindringlichen Aufspüren der Wesenszüge der kompositorischen Eingebungen gleichkamen. Mit der V. Symphonie in c-Moll, op. 67, wurde ein Werk angegangen, dessen Sinngehalt vom kämpferischen Grübeln der Einleitung zu den beruhigenden Schönheiten der Kantilenen des Mittelsatzes und zu den jubelnden Fanfaren inneren Sieges des abschnittreichen Schlußteiles führt. Die unterschiedlichen Stimmungen wurden durch das werkverbundene Orchester recht hübsch getroffen. Der Einleitungssatz erreichte sein *con brio* freilich erst richtig gegen seinen Schluß hin, wo ein Aufwachen durch die Reihen der hingerissenen Musiker ging. Das *Andante con moto* erblühte im vollen Reichtum seiner Partitur. Intonationstrübungen gewisser Bläsergruppen, aber auch in hohen Lagen der 1. Violine, rührten im Schluß-Satz von übereifrigem Gestaltungswillen und allzu freudigem Mittun her, beeinflussten den Gesamteindruck jedoch nur unwesentlich. Die Bewältigung der hohen Aufgabe dieses Orchesterwerks verdiente alle Achtung. Zu Beginn

des ertragreichen Abends begleitete der Verein den Solisten des Anlasses, Paul Moser (Violine), zum Violinkonzert in D-Dur op. 61. Auch die Bewältigung dieser Aufgabe gereichte dem Orchesterverein zu Erfolg und Anerkennung. Mit eifrigem Einfühlungsvermögen entfaltete das Gremium in den dem Orchester zur selbständigen Gestaltung vorbehaltenen Werkteilen eine klangvolle Breite in nahezu makelloser Tongabe, gut auf die Einsätze des Solisten vorbereitend. Dieser entledigte sich seiner hohen Aufgabe nach der erst kurz hinter ihm liegenden Verstauchung der linken Hand mit bewundernswürdiger Sauberkeit der Tongabe, Eleganz der Passagen und Innigkeit der Aussage. Blühende Klangsönheit zeichnete den Einleitungssatz aus. zu Herzen gehende Zartheit den Mittelteil und hinreißende Gewandtheit das gut rhythmisierte Schluß-Rondo, lebhaft durch mächtige Crescendi des Orchesters unterstützt.»

In der «Bantiger Post» Nr. 20 vom 19. Mai 1972 berichtete Fritz Portmann über die Jubiläumsfeier u. a. folgendes:

«Die festliche Jubiläumsfeier im Hotel Bären war der zweite würdevolle Höhepunkt. Von Vereinspräsident Hans Jordi, der mit seiner Frau zu den Gründern des jubilierenden Orchesters gehört und der während all den Jahren unermüdlich und zielstrebig dem Verein vorstand, war zu vernehmen, mit welchem Mut und Idealismus, mit welcher Zuversicht und Opferbereitschaft einige Musikfreunde den Orchesterverein vor 25 Jahren gründeten. Schwierigkeiten und finanzielle Engpässe mußten überwunden werden, bis das Orchester den Stand eines beachtenswerten Klangkörpers erreichte. So darf der Verein heute auf zahlreiche anspruchsvolle Konzerte zurückblicken.

Das Orchester trat verschiedentlich mit berühmten Solisten auf, wie Annette Weisbrod, Blanche Schiffmann, Walter Grimmer, Leonello Righetti und jüngst Paul Moser, aber auch mit Solisten aus den eigenen Reihen. Wieder andere Konzerte bestritt der Orchesterverein zusammen mit dem Männerchor Konkordia Bern, dem Berner Liederkranz, dem Berner Gemischten Chor sowie den vereinigten Chören von Ostermundigen.

Sein erfolgreiches Wirken verdankt der Verein nicht zuletzt auch seinem Dirigenten, Richard Schwarzenbach, der seit 22 Jahren das Laienorchester geschickt zu führen und für die herrliche Musik großer Komponisten zu begeistern versteht, wofür ihm Hans Jordi besonders dankte. Diesen Dank erwiderte der Dirigent mit einem lustigen Gedicht; als Geburtstagsgeschenk übermittelte er dem Verein die Linzer-Sinfonie von Mozart.

Im Namen aller Mitglieder würdigte Ernst Saurer anerkennend und treffend die große, still geleistete Arbeit von Hans Jordi. Natürlich meldeten sich auch die geladenen Gäste zum Wort . . .

So bleibt zu hoffen, daß auch künftig der Orchesterverein Ostermundigen gedeiht, damit der Gemeinde Ostermundigen ein Verein erhalten bleibt, der mit seinen Konzerten viele Musikfreunde zu erfreuen und das hiesige kulturelle Leben zu bereichern vermag.»